

Pour diffusion immédiate

Communiqué de presse

Réponse aux reportages médiatiques sur le CHSLD des Moulins

Terrebonne le 22 avril 2020 – Au nom de nos résidents et de leur famille, de nos employés, de nos professionnels, de nos gestionnaires et de nos directeurs, nous tenons à vous faire part de notre réaction et de notre réponse suite au reportage de Michel Jean de TVA et à celui de Sébastien Desrosiers de Radio-Canada aujourd'hui.

La réalité est fort différente de ce qui a été montré. **Ces propos ne viennent pas de nos employés et les images ne reflètent en rien le quotidien dans nos murs.** Tout le monde peut faire parler des photos quand elles sont prises hors contexte. Notre établissement n'est pas insalubre et ne l'a jamais été. Nos équipes sont au travail tous les jours. Questionné par un journaliste, le syndicat aurait même répondu n'avoir rien à reprocher à l'employeur dans sa gestion de la crise.

Nos propres employés ont été choqués de voir ce reportage et attristés d'être traités si injustement de cette façon.

Dès le début de la pandémie de la COVID-19, nous avons été très proactifs dans les mesures prises pour réduire la transmission de la maladie chez nos résidents, comme chez nos employés. Quotidiennement, un ou deux médecins sont présents dans l'établissement pour les résidents et nous travaillons en étroite collaboration avec eux.

En mars, nous avons mis en place une cellule de coordination (qui travaille sept jours sur sept depuis ce temps) et une ligne de communication avec notre partenaire, le CISSS de Lanaudière, notre équipe de médecin, la santé publique et le service de prévention des infections de la région. Nous participons également à une étude clinique de l'Institut de cardiologie, avec l'accord des résidents, sur un médicament existant qui pourrait réduire les risques de complications pulmonaires.

Nous avons été très rigoureux pour la surveillance des symptômes chez nos résidents comme chez nos employés. De plus, afin de réduire encore plus le danger de contamination, nous avons imposé, dès le début de la pandémie, un isolement obligatoire de 14 jours à toutes les nouvelles admissions dans l'établissement.

Aussitôt que nous avons appris qu'un premier employé avait été testé positif à la COVID-19, nous avons fait des demandes à la santé publique pour avoir un dépistage pour tous nos résidents et pour tous nos employés. Nous avons déjà organisé des zones froides et chaudes où des équipes distinctes avaient été assignées. Nous étions prêts à toute éventualité.

Les résultats de ces dépistages ont surpris tout le monde. Une vingtaine de cas sont ressortis **positifs, mais sans aucun symptôme**. Nous avons constaté une situation semblable chez nos employés qui ont été mis immédiatement en quarantaine à la maison.

Si le nombre de cas semble élevé, c'est parce que nous sommes parmi les quelques établissements qui ont fait un **dépistage systématique de tous les résidents et de tous les employés**.

Nous avons donc dû ajuster très rapidement le déploiement des zones chaudes en fonction de ces nombreux cas asymptomatiques et intervenir immédiatement pour mettre les résidents en isolement préventif. Cela a bousculé l'organisation du travail et des approches au niveau de la clientèle. Il y a eu des retards pour certaines tâches, mais pas de négligence.

Beaucoup de nos employés sont tombés au combat et ne peuvent plus travailler puisqu'ils sont à la maison à soigner ce coronavirus.

Le réseau public a une responsabilité populationnelle et le CISSS de Lanaudière a répondu à l'appel en déployant du personnel de remplacement dans notre établissement. D'ailleurs, nous sommes une des premières régions à avoir eu du soutien du réseau public et nous en sommes très reconnaissants.

Cependant, l'adaptation est difficile lorsque sans orientation dans un nouveau milieu. Il est possible que la situation génère un stress qui pourrait amener des employés à exagérer les impairs pouvant être corrigés relativement facilement lorsque la problématique est soulevée dans un but d'amélioration.

Nos employés travaillent vraiment fort pour que tous les résidents soient bien malgré la situation, et ils font tout pour leur éviter de souffrir. Nous avons même ajouté du personnel supplémentaire.

Sachez que le CISSS de Lanaudière nous a réitéré son appui et que la direction de la santé publique et la prévention des contrôles des infections orchestrent et suivent l'application des mesures que nous avons prises : ils sont tous très satisfaits des mesures que nous avons mises en place.

Nous sommes déçus que TVA n'ait pas cherché à valider les faits avant de les diffuser. Cela inquiète nos résidents isolés, nos employés qui travaillent fort, mais aussi, encore plus les familles qui, elles, ne peuvent venir visiter leur parent et s'inquiètent encore plus. Nous travaillons avec des gens de cœur pour nos résidents et leur famille et nous avons mis tout en place et davantage pour minimiser les effets de la COVID-19 dans nos murs. Nous sommes fiers de nos employés et nous sommes fiers de la façon dont nous avons géré cette crise depuis le début avec l'aide de nos partenaires.

- 30 -

Source :

Groupe Santé Arbec

Benoit Valiquette

Directeur général

450 970-3330, poste 16036

benoit.valiquette@groupe-sante-arbec.com